

Attaché de défense

Une expérience aux USA



MIKE DELOBEL

Le général de brigade d'aviation Mike Delobel est officier de la Composante Air. Il a exercé diverses fonctions dans des états-majors nationaux et internationaux (OTAN).

Il assume la fonction d'attaché de défense à Washington depuis le 1^{er} août 2011.

123

In dit artikel worden de rol en de verantwoordelijkheden van een Defensieattaché kort geschetst. Vanuit de specifieke context van Washington DC en op basis van eigen ervaringen worden enkele aspecten nader toegelicht.

LA FONCTION D'ATTACHÉ DE DÉFENSE

La Belgique compte dans le monde une vingtaine d'attachés de défense et de conseillers militaires. Ils sont présents sur quasi tous les continents, à l'exception de l'Océanie.

En quoi la fonction d'attaché consiste-t-elle et comment est-elle vécue dans une capitale comme Washington ?



Arlington

La fonction d'attaché de défense se définit par ses missions :

- En tant qu'agent diplomatique, l'attaché traite toutes les matières à caractère militaire ou apparenté et il est à cet effet le conseiller de l'ambassadeur.
- Il représente le ministre de la Défense et les autorités militaires de la Défense auprès du ministre de la Défense et des chefs d'État-major des forces armées du pays hôte.
- L'attaché informe le ministre de la Défense, le chef de la Défense et les départements d'État-major concernés sur toutes les matières relevant de la politique de défense et militaire du pays hôte. Dans ce cadre, il participe, dans les pays où il est accrédité, à la collecte d'informations relatives à la politique de sécurité et de défense ainsi qu'aux forces armées des pays concernés. Cette collecte a lieu dans le respect de la législation et des règles locales en vigueur.

À la lumière de ces missions, il est donc compréhensible que la désignation d'un candidat pour une telle fonction relève du ministre de la Défense sur base d'une proposition du chef de la Défense. Les critères de désignation de base sont établis par l'État-major de la Défense, DGHR en coopération avec ACOS IS et ACOS Strat. ACOS IS est également responsable de l'interview des candidats et de leurs partenaires.



Washington monument

LE CONTEXTE DE WASHINGTON

Les missions de l'attaché et les activités qui en découlent sont conditionnées par le contexte politique, militaire, culturel, médiatique et institutionnel des pays d'accréditation. La mission relative à la collecte d'informations est par exemple d'une portée différente selon qu'on se trouve accrédité soit dans un pays de l'OTAN comme les USA ou le Canada, lesquels font preuve d'une très grande transparence dans leur politique de communication, soit dans un pays du continent africain, du Moyen-Orient ou de l'Europe de l'Est, où c'est moins le cas.

125

Washington est indéniablement une capitale politique et diplomatique de tout premier rang. La puissance économique et militaire des USA ainsi que la présence de l'ONU, du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale rendent incontournable, pour tout État souverain, la présence d'une représentation diplomatique à Washington et donc, pour la plupart des pays, d'une représentation militaire.

Il n'est plus nécessaire de rappeler la place primordiale qu'occupe le Département de la Défense (*Department of Defense*, en abrégé DoD) dans la structure gouvernementale de l'État fédéral américain, dans la politique étrangère des États-Unis. L'attaché travaille évidemment avec le DoD. Ce dernier est *big* à l'instar du pays : un budget (année fiscale 2012) de 670 milliards de dollars (\pm 515 milliards d'euros), des effectifs militaires totaux se chiffrant à 1.408.000 militaires (2012). Le *Pentagon*, siège du DoD, abrite le sommet et quasi toute l'administration centrale : le secrétaire à la Défense (SecDef) et son cabinet, le *Chairman of the Chiefs of Joint Staff* (CJCS) et son état-major et les états-majors des forces. Environ 23.000 personnes y travaillent journalièrement.

Chaque état-major est organisé en branches selon la nomenclature classique. La branche 2 (renseignements) est celle qui gère les attachés accrédités auprès de leur département. Elle a parfois une dénomination spécifique liée à une fonction en cumul. Ainsi, le J2, qui gère les attachés de défense, est aussi le directeur de la *Defense Intelligence Agency* ou DIA. Les contacts formels des attachés avec les diverses autorités militaires se font donc en principe, mais pas exclusivement, via ces branches 2 et leur *Foreign Liaison Office* (FLO), ou via les *desk officers* qui suivent un ou plusieurs pays.

La communauté des attachés de défense, militaires, navals et de l'air ainsi que des attachés de coopération, est dès lors très importante à Washington. Ainsi, plus d'une centaine d'attachés de défense (107) sont accrédités au



Pentagon

Département de la Défense, environ 100 au département de la *US Army*, autant au département de la *US Navy* (99) et à celui de l'*US Air Force* ainsi qu'une bonne dizaine d'attachés de coopération. Pour certains pays, de taille modeste, en fonction de contingences qui leur sont propres, généralement de cohérence et d'économie, les attachés détiennent souvent deux ou plusieurs accréditations en cumul. C'est le cas de la Belgique et d'autres pays de même taille (la Finlande par exemple a un capitaine de vaisseau comme attaché de défense, qui exerce aussi en cumul la fonction d'attaché naval. Il a à ses côtés un attaché militaire et un attaché de l'air, chacun accrédité au titre principal auprès de la *US Army* et la USAF). Comme l'attaché de défense belge à Washington est également accrédité auprès des forces – services suivant la terminologie américaine – il a de multiples contacts avec la branche 2 de la Force terrestre, navale et aérienne ainsi qu'avec le cabinet du SecDef (*l'OSD – Office of the Secretary of Defense*).

LA COLLECTE D'INFORMATIONS

En matière de collecte d'informations, l'internet a influencé la fonction de l'attaché, particulièrement dans un pays comme les USA dont le fonctionnement démocratique est marqué par une très grande accessibilité à l'information via

Internet en l'occurrence. Le DoD communique dans une grande transparence. Hormis certains éléments liés à la sécurité nationale et donc maintenus confidentiels, tout se retrouve sur le site du Département de la Défense, depuis les allocutions du SecDef ou du CJCS jusqu'aux informations propres à chaque Force. Le flux d'informations est donc énorme ; la gestion de cette information représente dès lors un défi lorsque les ressources humaines sont limitées. On pourrait être enclin à penser que cette partie des missions de l'attaché pourrait très bien se faire depuis Bruxelles. Il faut néanmoins tenir compte des briefings et autres exposés qui sont donnés à l'intention des divers attachés soit par l'État-major général, soit par celui de chaque Force, voire des briefings donnés par certains attachés étrangers sur un dossier politico-militaire particulier. Par le biais de ces briefings, certains sujets ou dossiers sont mis en évidence, exposés et commentés. Ceci permet le cas échéant de poser des questions en étant dans le vif du sujet. Du reste, rien ne remplace le contact personnel. Citons également les multiples *think tanks* qui sont très actifs à Washington et qui apportent souvent une vision externe et parfois complémentaire aux informations « officielles » du DoD.

Washington n'est donc pas seulement le lieu d'échanges politico-militaires USA-Belgique. De par son statut, cette capitale est aussi un carrefour, un observatoire unique des relations qu'entretiennent les différents pays, alliés ou non, non seulement avec les USA mais aussi entre eux. On peut ainsi observer que le qualificatif d'allié des USA lui-même recouvre des réalités différentes selon qu'il s'agisse par exemple d'un pays de l'ABCA four – *America-Britain-Canada-Australia* –, d'un pays OTAN ou, du côté du Moyen-Orient et en Asie, d'un pays stratégiquement et militairement important pour les USA.

Le DoD traite d'abord avec l'attaché d'un pays, qu'il soit officier supérieur ou général. Bien que ce soit en principe la fonction qui prime sur le grade, nous sommes dans un milieu militaire et hiérarchisé. Le grade de général de brigade qui va actuellement de pair avec la fonction d'attaché à Washington donne un avantage sur le plan de la représentation de la Belgique. Le grade joue un rôle en matière de préséance et, dans une certaine mesure, facilite l'accès à des autorités revêtues d'un grade d'officier général ou amiral. Il donne surtout un avantage, mais aussi des obligations, lorsqu'il s'agit d'occuper des fonctions de doyen ou de président des associations d'attachés. En effet, pour occuper les fonctions précitées, il faut appartenir à la catégorie des *flag officers*.

Les contacts directs entre l'attaché et soit le Ministre de la Défense (MOD), ou à tout le moins son cabinet, soit le Chef de la Défense (CHOD), sont sporadiques

dans la pratique. En effet, l'information transite en principe via ACOS IS et ACOS Strat. Lorsqu'il s'agit d'avoir des contacts plus élaborés, par exemple dans le cas d'une visite du MOD aux États-Unis, il est également important et utile de ne pas oublier, pour la préparation d'un programme, un interlocuteur privilégié en la personne de l'attaché de défense des USA à Bruxelles. Ainsi, les demandes d'informations auprès des autorités américaines peuvent également être adressées aux attachés étrangers accrédités pour la Belgique. Cette bonne coordination entre « collègues » des deux côtés de l'Atlantique permet d'optimiser le programme d'une visite d'une haute autorité politique ou militaire belge.

Dans le cas des États-Unis, n'oublions pas non plus que les relations d'ordre politico-militaires s'inscrivent principalement dans le cadre multilatéral de l'OTAN, avec, côté belge, BELOTAN et BEMILREP comme acteurs privilégiés pour ces relations. Le voisinage du Cabinet et de l'ambassade américaine ainsi que celui du siège de l'OTAN et de l'État-major de la Défense facilitent l'échange d'informations directes.

Les relations bilatérales s'articulent autour des divers axes que sont la formation, l'entraînement, les achats de matériel par le biais du BMSO (*Belgian Military Supply Office*) et, aspect symbolique mais très important, autour des



Ambassade belge

relations avec les vétérans américains de la Seconde Guerre mondiale, ceux de la bataille des Ardennes en particulier. À cet égard, l'attaché joue ici un rôle de représentation important, qui va parfois jusqu'à représenter aussi l'ambassade du Luxembourg. Il est également utile de mentionner quelques tâches typiques, liées au poste de Washington DC. Outre la comptabilité financière du poste, similaire aux autres postes dans le monde entier, le bureau de l'attaché de défense aux États-Unis est aussi responsable du paiement de toutes les factures venant des compagnies pétrolières pour les approvisionnements en carburant des avions militaires, quel que soit l'endroit où l'approvisionnement a eu lieu. De plus, il exécute également les paiements des loyers des militaires résidant aux États-Unis.

Bien que basé à Washington, l'attaché de défense est aussi accrédité au Canada. Il n'est pas toujours évident de suivre la situation canadienne compte tenu de l'agenda des activités à Washington voire de la réalité budgétaire qui limite les déplacements vers Ottawa. Ce pays vaut vraiment la peine qu'on s'y intéresse davantage étant donné, d'une part, les évolutions stratégiques qui se déroulent dans le Nord et, d'autre part, les enseignements qu'il peut apporter suite à ses nombreuses participations dans les opérations en Afghanistan par exemple.

En synthèse, la fonction d'attaché est importante et intéressante à plus d'un titre. Elle est un relais essentiel des autorités de la Défense dans le ou les pays d'accréditation.

□

Mots clés : ambassade, attaché de défense